

Publié le 22 mai 2013

Stockholm : L'écoquartier Hammarby Sjöstad, vitrine d'une écologie urbaine

Lancé il y a près de 10 ans sur une friche industrielle, Hammarby Sjöstad avait l'ambition de devenir un modèle d'urbanisme écologique. Pari réussi : l'écoquartier est devenu aujourd'hui un site de référence en Europe. Rencontre avec Lars Lindblom, responsable qualité et environnement de la Spl Stockholm Vatten.



La candidature aux Jeux Olympiques de 2004 avait lancé la dynamique. « L'ensemble du conseil municipal a alors décidé faire de Hammarby Sjöstad un modèle d'urbanisme écologique », explique Lars Lindblom, directeur qualité et environnement de Stockholm Vatten, Spl en charge de la distribution de l'eau et du traitement des eaux usées, fortement impliquée dans le projet. Objectif des élus : réduire de moitié l'impact sur l'environnement de ce quartier Sud de la capitale suédoise.

« La municipalité a donné les lignes directrices à suivre dans toutes les dimensions d'un développement durable urbain, de l'aménagement, aux transports et en passant par l'énergie, l'eau, l'assainissement, et la gestion des déchets », commente Lars Lindblom. Développé par plusieurs sociétés locales, dont la Stockholm Vatten, un cycle écologique intégrant toutes ces composantes est alors imaginé. Le « modèle Hammarby » est né. Son ambition est de créer un cadre de vie basé sur un usage durable des ressources, avec un minimum de consommation d'énergie, d'émission de CO² et de déchets, et un maximum de recyclage.

Les eaux usées transformées en énergie

En quelques années, l'écoquartier est ainsi devenu une référence européenne en matière de développement durable. La circulation des voitures a été réduite, les transports en commun, les voies cyclables et piétonnes ont été développés, et l'autopartage favorisé. Les déchets sont transportés par aspiration dans des canalisations souterraines avant d'être recyclés ou transformés en énergie. « Pour l'eau, l'objectif est de réduire de moitié la consommation par rapport à la moyenne suédoise de 200 litres par personne et par jour, précise Lars Lindblom. On atteint pour l'instant les 150 litres par personne et par jour. Mais l'apport de technologie ne suffit pas à créer un environnement durable : il demande aussi un changement d'habitudes, pour lequel il reste beaucoup à faire ».

Stockholm Vatten se veut également à la pointe en matière de traitement des eaux usées. Ses deux usines d'épuration, Bromma et Henriksdal, traitent chaque jour 355 000 m³ d'eaux usées en provenance d'un million de personnes ainsi que des industries locales. Leur traitement permet la création de 10 millions m³ de biogaz par an, utilisé par des bus, taxis et voitures de l'écoquartier, tandis que la chaleur extraite de l'eau traitée est utilisée pour le chauffage, et les résidus comme fertilisant pour les plantations ou l'agriculture.



[Stockholm : Hammarby Sjöstad, showcase of an urban ecology](#)